

La co-production Corvée-Vieille 17

Mise en commun pour mise en valeur

Lucie Larochelle

Numéro 14, février 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43895ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Larochelle, L. (1981). La co-production Corvée-Vieille 17 : mise en commun pour mise en valeur. *Liaison*, (14), 32–33.

Mise en commun pour mise en valeur

Dans l'Est ontarien, deux troupes préparent conjointement un spectacle touchant leurs cousins du Nord. "Le silence d'une tragédie ou La mesure humaine", de Paul Doucet, est produite par le Théâtre d'la Corvée de Vanier et le Théâtre d'la Vieille 17 de Rockland. Elle sera la première grande co-production ontarioise à prendre la route.

Une idée, un jour, a germé dans trois têtes de théâtre. Peu à peu, elle a fait son chemin dans la tête des autres, pour se retrouver aujourd'hui sous une forme bien vivante, bien grouillante, dans quatorze paires de jambes.

Au Festival annuel de TA, au mois de mai '80, une pièce en ébauche attirait l'attention de Jean-Marc Dalpé, de Brigitte Haentjens et de Jacques Jolicoeur. Et l'on s'est dit: "Pourquoi pas?" La pièce, une oeuvre de Paul Doucet intitulée **Le silence d'une tragédie ou la mesure humaine**, comportait tout pour plaire et se glissait à merveille dans l'évolution artistique


et idéologique qu'ils entendaient poursuivre avec leurs troupes.

C'était l'occasion rêvée d'entreprendre un travail d'envergure, car la pièce n'attendait que d'être élaborée à sa pleine grandeur, avec ses neuf personnages, ses chorégraphies et ses chansons. Cependant, neuf personnages, c'est franchement un fardeau trop lourd pour une troupe normale. Aussi, on en prit deux... pour les refondre en une seule. Car au fond, cette co-production du Théâtre d'la Corvée et du Théâtre d'la Vieille 17 a si bien marié les deux troupes qu'elles n'en sont plus vraiment deux. Il n'y a qu'un groupe de comédiens, il n'y a qu'un metteur en scène et qu'un directeur de production. Si les comédiens sentent une différence, ce n'est que dans l'ampleur du spectacle. Habités à jouer avec quatre ou cinq autres, ils se retrouvent soudain dans un groupe beaucoup plus nombreux. Côté technique, on retrouve évidemment de nouvelles dimensions matérielles auxquelles on apprend à s'adapter.

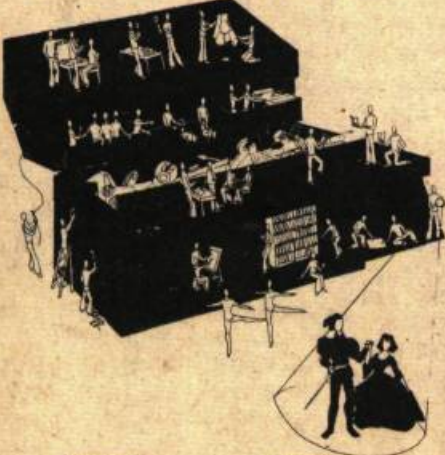
Les administrateurs, eux, sont sans doute plus directement conscients de la différence entre production et co-production.

Même si ce n'est guère exaltant, tous se rendent à l'évidence que la mise en commun se justifie d'abord par le besoin de ressources, tout simplement. Au dernier budget, le coût total s'élevait à \$74,000, dont environ le quart seulement est subventionné. Le reste viendra des ventes et des fonds de troupe. Ce montant serait pour le moins astronomique pour n'importe quelle troupe modeste. C'est donc dans le but d'améliorer le potentiel budgétaire que la Corvée a uni ses effectifs à ceux de la Vieille 17, la première fournissant 60% et la deuxième 40%, en raison de leurs possibilités respectives.

Une fois toute cette cuisine élaborée, les participants ont pu rentrer en fonction. Contrairement aux habitudes des troupes, on s'est engagé un régisseur, Denis Couture, pour faire face aux difficultés techniques particulières. La mise en scène est de Brigitte Haentjens, la production est sous la direction de Jacques Jolicoeur, les costumes et décors sont de Normand Thériault et Robert Paquette.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA  UNIVERSITY OF OTTAWA

DÉPARTEMENT DE **THÉÂTRE** DÉPARTEMENT



À VOUS DE JOUER

RENSEIGNEMENTS: (613)231-3396

Théâtre
112, rue Waller
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario
K1N 6N5

THE TOOLS ARE AVAILABLE

INFORMATION:

Théâtre
112, rue Waller
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario
K1N 6N5

Tous, les comédiens comme leurs "propulseurs", se connaissent déjà très bien, même s'ils viennent de deux troupes et de deux villes différentes. C'est dire que quand on parle une même langue dans un environnement qui en parle une autre, on finit par se rejoindre et créer des liens. Avant même de commencer la co-production, les contacts et les échanges entre la Corvée et la Vieille 17 étaient fréquents, l'une donnant volontiers un coup de main à l'autre lorsque nécessaire.

Pour ces deux troupes, il n'y avait somme toute qu'un pas à faire pour se fusionner, puisqu'elles évoluaient déjà dans un milieu commun. Les présentations ne sont donc plus à faire. Il ne reste plus qu'à répéter et qu'à préparer le matériel: Le groupe Corvée-Vieille 17 commencera par une tournée régionale, puis pliera bagages pour aller porter sa création sur le site même de l'histoire qu'elle raconte, c'est-à-dire dans le Nord ontarien: Hearst, Timmins, Kapuskasing... Enfin, le 4 mars, les baladins réapparaîtront un peu plus près de chez eux, au Théâtre de l'Île à Hull. En tout, quelques 70 représentations, dont plusieurs dans des écoles secondaires. En tout, 10,000 km parcourus dans deux camionnettes enfumées.

Tout ça pour...? Ah oui, La Pièce. Elle raconte les événements tragiques survenus dans la région de Kapuskasing en février 1963, alors que des bûcherons grévistes s'affrontèrent à des bûcherons indépendants qui nuisaient à leur grève. Sans que de l'un ou de l'autre côté on comprenne réellement ce qui se passaient, trois grévistes furent tués et neuf autres blessés. Effrayés par cette tournure des événements, les grévistes retournèrent aussitôt sur les chantiers sans obtenir aucune amélioration à leurs conditions de travail. Et un monument fut élevé à la gloire de la paix... (mais que faire de la justice?) Même s'il est centré sur un point historique précis, le spectacle se veut surtout "épique" dans le sens qu'il décrit les rapports sociaux et humains que l'on a sous certaines pressions. On peut lui voir un but, celui de montrer ce que peut être la manipulation et la perte de contrôle des faibles devant les puissants. Le meurtre de trois personnes, des discordes interminables, ce ne sont que quelques unes des choses qui peuvent arriver dès qu'on est entraîné à perdre les pédales... La co-production ne prend pas position, elle raconte.

Les deux troupes ontariennes donnent et continueront de donner de leur mieux pour faire de cette co-production un succès éclatant, car elles sont convaincues qu'elle le mérite. Étrangement, c'est leur mise en commun bien orchestrée qui servira à dénoncer un déchirement absurde.

Lucie Larochelle

affiches · logos · revues · livres

gallant
graphiste (613) 446-4423



une co-production "Le théâtre d'la Corvée" et "La Vieille 17"

mise en scène: Brigitte Haentjens

décor, costumes et graphisme: Normand Thériault

régie et éclairage: Denis Couture

Carole Auger, Robert Bellefeuille, Hélène Bernier, Anne-Marie Cadieux, Roch Castonguay, Daniel Chartrand, Robert Collin, Jean-Marc Dalpe et Vivianne Rochon.

Pour information:

(613) 749-3631 — Jacques

(613) 446-5225 — Robert

Le théâtre d'la Corvée

C.P. 7135

Vanier, Ontario

K1L 8E2

tel.: (613) 749-3631

"le silence d'une
tragédie... ou

LA MESURE HUMAINE"

de Paul Doucet